

Fiche de préparation au ... Cordon Vert

SERVANTS D'AUTEL DES PAROISSES DE DINARD

Après avoir reçu son cordon jaune, le servent d'autel se prépare à recevoir un cordon vert. Afin de se préparer, il doit par son attitude, ses connaissances et son savoir-faire montrer qu'il mérite de porter la croix et le cordon vert.

Cette fiche aidera le servent pour faire valider progressivement, par aînés, les prêtres formateurs ou les responsables, leur livret de suivi du service.

Porter un cordon signifie une progression dans la connaissance de la liturgie du Seigneur. Cela doit faire réfléchir le servent sur son attitude à la messe, son sens du service et son amitié pour les autres servents du groupe. Il ne faut surtout pas oublier qu'il s'agit d'une étape dans la vie de servent et que les cordons ne sont pas des grades.

Porter une croix

La croix est le signe de l'amour de Jésus pour nous et de Sa victoire sur la mort. C'est le signe le plus beau pour un chrétien et le plus grand honneur est celui de servir.

En portant la croix, vous vous engagez à vous nourrir de la parole de Dieu, à Le rencontrer chaque jour dans la prière, et à recevoir régulièrement les sacrements du pardon et de l'Eucharistie.

En portant la croix, vous vous comporter dans votre vie de chaque jour comme des serviteurs de Dieu et de vos frères, en vrais disciples de Jésus.

A l'exemple du Christ qui est venu pour servir et non être servi, en portant la croix, vous servez le Christ à son autel, et à travers ses ministres et vous servez la prière des fidèles par votre exemple.

La croix de procession est portée droite et le Christ étant orienté dans le sens de la marche. Dans le cas d'une cérémonie présidée par un évêque, la croix est orientée vers celui-ci.

La prière du Credo

Je crois en Dieu,
le Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la
terre ; et en Jésus-
Christ,
son Fils unique, notre Seigneur,
qui a été conçu du Saint-Esprit,
est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate,
a été crucifié,
est mort et a été enseveli,
est descendu aux enfers,
le troisième jour est ressuscité des morts,
est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,
d'où il viendra juger les vivants et les morts.
Je crois en l'Esprit-Saint,
à la sainte Eglise catholique,
à la communion des saints,
à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair,
à la vie éternelle.
Amen.

Vue du ciel, l'église a souvent une forme de croix. Cette croix nous rappelle le don de Jésus, sa vie offerte par amour de Dieu et des hommes. Lorsque nous sommes à l'extérieur de l'église, nous pouvons remarquer que l'entrée principale de l'église est à l'ouest, c'est à dire du côté du soleil couchant. Lorsque nous entrons par la porte principale, nous nous dirigeons vers l'est: on marche donc vers le lever du soleil, vers la lumière qui grandit.

Il y a toujours une croix dans le chœur de l'église. Parce que sans la croix du Christ, il n'y aurait ni messe, ni église, ni salut. Le célébrant l'encense au début de la célébration, et souvent à l'offertoire

Le signe de croix : c'est bien une prière qui nomme Dieu : le Père, le Fils et l'Esprit Saint. C'est par ton baptême que, pour la première fois, ton front a été marqué de ce signe. Attache-toi à le faire dignement.

Le sens des mots de la Liturgie



Alléluia

signifie « Louer Dieu ». Acclamation déjà employée par la liturgie juive et reprise dans toutes les liturgies chrétiennes comme expression de joie et de louange. Elle est particulièrement utilisée au Temps pascal et précède, dans la liturgie romaine, la proclamation de l'Évangile.

Amen

signifie « Ainsi soit-il ». Ce mot hébreu se rattache à une racine qui signifie : solidité, fermeté.

Il était largement utilisé dans le culte juif, non seulement au sens d'un souhait: "Ainsi soit-il", mais beaucoup plus comme une affirmation: "C'est vrai, d'accord!". Jésus l'emploie souvent dans l'Évangile, parfois en le redoublant pour accentuer la solennité de l'affirmation : Amen, amen; "En vérité". La tradition chrétienne a gardé le mot pour exprimer la pleine adhésion de foi.

Hosanna

transcription de l'hébreu : "Sauve, nous te le demandons"

Le Nouveau Testament rapporte que la foule criait ces mots lors de l'entrée solennelle de Jésus à Jérusalem, le jour des Rameaux. Il a été repris par la liturgie chrétienne comme acclamation de louange, probablement dès l'origine, dès avant la fin du 1er siècle.



La liturgie est un mot d'origine grecque signifiant : œuvre publique.

Ce que l'Église célèbre, c'est aussi ce qu'elle croit (Catéchisme des évêques de France, n°364).

La liturgie est donc une prière active par laquelle les Chrétiens en communauté expriment leur adoration et leur action de grâce à Dieu.

La liturgie a un déroulement consigné par des textes officiels (missels, rituels..) qui permettent d'interpréter dans l'aujourd'hui la tradition de la prière du peuple de Dieu. (Matin d'Évangile, fiche n°22)

La liturgie de l'Église est la rencontre de Dieu et de son Peuple pour la célébration de leur Alliance.

Dans cette relation d'Amour, l'acte de Dieu est premier, car c'est lui qui a l'initiative de l'Alliance et qui suscite la réponse du Peuple des baptisés. Ce don de Dieu pour le salut du monde se réalise de manière centrale dans le sacrifice du Christ mort sur la croix et ressuscité le jour de Pâques.

Ce « Mystère pascal » condense tout le « Mystère » de la foi chrétienne, que les apôtres et l'Église ont reçu mission de révéler au monde.

Principales fêtes liturgiques de l'année

Pâques

Son nom hébreu "Pesah", évoque le passage. La première référence est celle du passage de la mer rouge par les hébreux lors de la libération d'Égypte. Depuis la Résurrection du Christ, c'est la célébration du passage avec lui de la mort à la vie. Si l'évènement de la libération d'Égypte est lié au sacrifice de l'agneau pascal, par sa mort et sa résurrection Jésus, "nouvel agneau", devient le principe d'une création nouvelle et réalise pleinement le dessein de Dieu. La Pâque de Jésus est le fondement absolu de la foi chrétienne comme l'Exode celui la foi juive.

L'Ascension du Christ

du latin ascendere ; monter, s'élever. « L'Ascension du Seigneur », célèbre l'entrée du Christ dans la gloire de Dieu, c'est-à-dire la fin de sa présence visible sur terre ; elle préfigure notre vie dans l'Éternité. Son départ symbolise un nouveau mode de présence, à la fois tout intérieure, universelle et hors du temps, car le Christ reste présent dans les sacrements et tout particulièrement celui de l'Eucharistie. Croire que le Christ ressuscité est entré dans la gloire est un acte de foi

Pentecôte

Fête chrétienne célébrée le septième dimanche après Pâques pour commémorer le don du Saint-Esprit aux apôtres. Fête juive (fête du don de la Torah) célébrée sept semaines après le second jour de Pâques.

Assomption

Élévation de la Sainte Vierge au ciel après sa mort (la dormition et l'assomption de la Vierge). L'Église célèbre cette fête le 15 août.

Toussaint

C'est dans l'Église catholique la fête de tous les saints connus et inconnus. Elle est célébrée le 1er novembre.

Noël

Fête que les chrétiens célèbrent le 25 décembre, en commémoration de la naissance du Christ.

Épiphanie

Dans le vocabulaire chrétien, ce mot désigne les manifestations de Dieu aux hommes, en la personne de Jésus-Christ et plus précisément, sa venue dans le monde en un temps historique donné. C'est le sens profond de la fête de l'Épiphanie qui, avec l'évocation des mages venus d'Orient, rappelle également la dimension universelle du message évangélique.

L'année liturgique propose aux chrétiens de revivre l'ensemble de l'histoire du salut et de la vie du Christ, au cours d'une année.

Elle reprend les événements principaux de la vie du Christ : sa naissance (Noël) sa mort et sa résurrection (Pâques), le don de l'Esprit (Pentecôte).

Elle invite les chrétiens à accueillir Dieu dans leur vie et à rester tendus vers la venue du Royaume. Elle déploie sur une année, ce que nous affirmons à chaque messe : "Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus, nous célébrons ta Résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire"

Elle commence le 1er dimanche de l'Avent quatre semaines avant Noël. Elle s'achève avec le dimanche du Christ roi (un des derniers dimanches du mois de novembre).

Elle se divise en plusieurs périodes :

- Temps de l'Avent (4 semaines)
- Temps de Noël et de l'Épiphanie, de la fête de Noël au baptême du Christ
- Le temps ordinaire débute au baptême du Christ.
- Temps du Carême commence le mercredi des Cendres
- Temps pascal de Pâques à la Pentecôte
- Suite du temps ordinaire jusqu'à la fin de l'année liturgique, c'est-à-dire le dimanche du Christ roi

Prières de la messe dites par le prêtre

La collecte : dans le secret du cœur, chacun se tourne vers Dieu par une prière personnelle. Puis le prêtre rassemble toutes ces prières pour les présenter à Dieu par le Christ, dans l'Esprit. Cette prière exprime pleinement le sens de la messe célébrée.

L'Offertoire : le pain et le vin, fruits de la terre et du travail des hommes, sont apportés à l'autel. Ils sont présentés à Dieu en une prière de bénédiction comme on en trouve dans l'Ancien Testament. Le prêtre met une goutte d'eau dans le calice, pour montrer que notre propre vie veut s'unir au Christ.

La prière eucharistique : c'est la longue prière d'action de grâce dans laquelle nous sommes entraînés par le Christ. C'est le moment éminent de la messe, où il nous est redit le sens de la mission de Jésus qui fait de Sa vie un sacrifice, c'est-à-dire une offrande par amour, un don total de Lui-même. Dans la prière, c'est le moment où chacun s'unit au sacrifice de Jésus et, dans le secret de son cœur, présente et offre à Dieu sa propre vie. Cette prière eucharistique est composée de plusieurs parties :

- **L'action de grâce** : le prêtre, au nom de toute l'assemblée, glorifie Dieu et lui rend grâce. Cette prière est dite à haute voix : c'est la préface, adaptée au temps liturgique. Elle commence par un dialogue qui montre bien que le prêtre agit au nom et pour toute l'assemblée. Elle s'achève par la triple acclamation du Sanctus (Saint), selon les paroles du prophète Isaïe (Is 6, 1-4).
- **L'épiclese** : par des invocations particulières, l'Église implore la puissance de l'Esprit Saint, pour que les dons offerts par les hommes soient consacrés, c'est-à-dire deviennent le Corps et le Sang du Christ, et pour que la victime sans tache, qui sera reçue dans la communion, profite au salut de ceux qui vont y participer.
- **La consécration** – le récit de l'institution : le prêtre reprend les mots mêmes du Christ, le soir de la Sainte Cène (1 Co 11, 23-26), lorsqu'il offrit son Corps et son Sang sous les espèces du pain et du vin, les donna à manger et à boire aux Apôtres et leur laissa l'ordre de perpétuer ce mystère.
- **L'anamnèse** : Alors que toute la prière qui précède et qui suit s'adresse au Père, il y a ici comme une parenthèse, un cri d'exclamation et d'émerveillement, qui s'adresse au Christ, devant le mystère de notre foi : Il vient de se rendre présent au milieu de nous dans l'Eucharistie. On chante son mystère pascal : sa passion, sa mort, sa résurrection et son ascension.
- **L'offrande** : au cœur de cette mémoire, l'Église, surtout celle qui est actuellement rassemblée, offre au Père, dans le Saint-Esprit, la victime sans tache. L'Église veut que les fidèles non seulement offrent cette victime sans tache, mais encore qu'ils apprennent à s'offrir eux-mêmes et soient consommés, de jour en jour, par la médiation du Christ, dans l'unité avec Dieu et entre eux, pour qu'à la fin Dieu soit tout en tous.
- **Les intercessions** : on y exprime que l'Eucharistie est célébrée en union avec toute l'Église, celle du ciel (les saints, au premier rang desquels se trouve la Très Sainte Vierge Marie) comme celle de la terre (avec le pape, les évêques, les prêtres ainsi que toute l'assemblée, et aussi tous ceux qui nous ont quittés et qui sont dans l'attente de la résurrection), et que l'offrande est faite pour elle et pour tous ses membres vivants et morts, qui sont appelés à participer à la rédemption et au salut obtenu par le Corps et le Sang du Christ.
- **La doxologie finale** : c'est la dernière acclamation que proclame le prêtre pour glorifier Dieu et professer que le Père tire tout honneur et toute gloire de son Fils Unique.

La prière pour la paix : récitée par le prêtre, elle nous rappelle que le fruit de l'Eucharistie est l'unité des hommes entre eux, et avec Dieu.

La prière après la communion : proclamée par le prêtre, elle achève et rassemble nos remerciements personnels.

Les 4 évangélistes et leurs symboles

Si Jésus n'a laissé aucun témoignage écrit, d'autres se sont chargés de relater ses actes et de rapporter ses paroles. Les quatre témoins les plus célèbres sont les quatre évangélistes, Matthieu, Marc, Luc et Jean. Leurs quatre textes ont été écrits dans le siècle qui a suivi la naissance du Christ. Le premier, celui de Marc, daterait de 67. Ceux de Matthieu et Luc auraient été écrits vers 70-80. Enfin, Jean aurait rédigé son oeuvre vers 90, soit une soixantaine d'années au plus après la mort du Christ.



Saint Marc : Dans l'ordre chronologique, Marc est le premier des évangélistes. Son message s'adresse plutôt aux non juifs, auxquels il annonce que le Christ est le Sauveur de tous ceux qui l'accueillent. Dans un premier temps, il accompagne Paul avant de suivre Pierre. Il serait le fondateur de l'église d'Alexandrie. Les reliques de Saint Marc sont transportées au IXe siècle à Venise, dont il devient le patron. Dans le tétramorphe, il est représenté par un lion



Saint Matthieu : Saint Matthieu serait l'un des apôtres de Jésus. Il est l'auteur du premier évangile dans l'ordre canonique mais pas dans l'ordre chronologique, puisqu'il arrive après saint Marc. Son évangile s'adresse plutôt à des croyants venus du judaïsme. Il présente le Christ de façon plus hiératique que Marc. Matthieu apparaît chez Marc et Luc. Il est nommé Lévi. Jésus l'appelle alors qu'il est publicain à Capharnaüm. Après avoir porté la bonne nouvelle en Palestine et en éthiopie, il est martyrisé en Perse. Dans le tétramorphe, il est représenté par un homme.



Saint Luc : Né en Syrie, St Luc est l'auteur du troisième évangile et des Actes des apôtres. Son évangile insiste sur l'universalisme du message évangélique et sur l'humilité du Christ. Il est le seul à relater des scènes de l'enfance du Christ (peut-être a-t-il connu la Vierge dans sa vieillesse). C'est un médecin d'Antioche, proche de Paul. Dans le tétramorphe, il est représenté par un boeuf.



Saint Jean : Fils de Zébédée et de Salomé, né à Bethsaïde, Saint Jean fut avec son frère Jacques le Majeur l'un des apôtres de Jésus, après avoir été disciple de Jean-Baptiste. Il est l'auteur du dernier évangile (dans l'ordre canonique et chronologique), profondément original et de l'Apocalypse. On l'identifie souvent, sans certitude, au "disciple que Jésus aimait", tel qu'il se présente dans son évangile pour compenser le rôle prédominant joué par Pierre. La tradition veut qu'il ait été le témoin de la mort du Christ. Jean a évangélisé l'Asie Mineure, avant d'être exilé sous Domitien dans l'île de Patmos. Il meurt à Ephèse en 100. Dans le tétramorphe, il est représenté par un aigle.

Les 4 panneaux présentés ci-dessus forment les angles du maître autel de la cathédrale de saint Malo consacré le 8 décembre 1991. Il est l'oeuvre conjointe de 2 artistes, Arcabas peintre et Etienne sculpteur, le matériau est le bronze. Le thème est celui des Quatre Vivants, présents tout au long de l'histoire de l'art occidental. Ils symbolisent les 4 évangélistes. L'origine est la double vision biblique d'Ezechiel et de l'apocalypse qui célèbre la gloire de la présence divine. Ici les Quatre Vivants rappellent l'universalité de cette présence qui nous est donnée à la double table de la parole de Dieu et de l'Eucharistie. A partir de l'homme, les vivants sont placés dans le sens des aiguilles d'une montre à la croisée du transept. Ils renvoient aux quatre points cardinaux. Le Christ dont l'autel est le symbole domine le temps et l'espace.

Les livres de l'Eucharistie

Le missel

Il contient l'ensemble des prières que prononce le célébrant à la messe :

- L'ordinaire : c'est la partie qui ne change pas, hormis les choix de préfaces ou de prières eucharistiques. Elle est située au centre du missel et dispose de signets fixes.
- Le propre : il contient les oraisons de la messe particulière du jour, « propre » au temps liturgique, à la fête célébrée, ou à telle occasion particulière. Il se situe dans la première partie du missel et suit l'ordre de l'année liturgique.

Pour préparer le missel, il faut habituellement placer correctement deux signets : le premier dans la première partie du missel, au propre du jour ; le second à une préface adaptée.

Le lectionnaire

du dimanche : il contient les lectures de la parole de Dieu propres à chaque dimanche :

- 1ère lecture habituellement tirée de l'Ancien Testament
- Psaume
- 2ème lecture habituellement tirée d'une lettre apostolique
- L'évangile de Jésus-Christ.

Pour permettre d'entendre la quasi-totalité de la Bible, les lectures tournent en un cycle de trois années : l'année A où l'on entend l'évangile selon St Matthieu ; l'année B où l'on entend l'évangile selon St Marc ; l'année C où l'on entend l'évangile selon St Luc.

L'évangile selon St Jean est réparti chaque année.

Dans les temps privilégiés (Avent, Noël, Carême, Pâques), l'ensemble des lectures du dimanche met en lumière un thème spécifique du temps liturgique.

Dans le temps ordinaire, la première lecture et le psaume s'accordent à l'Évangile tandis que la deuxième lecture est continue durant une période de plusieurs dimanches.

de semaine : il contient les lectures de la parole de Dieu proposées chaque jour : la première lecture et le psaume varient selon l'année paire ou impaire. L'Évangile ne varie pas. La première lecture, comme l'évangile, sont des lectures continues du même livre biblique, sauf durant les temps liturgiques privilégiés.

des saints (sanctoral) : il contient les lectures de la parole de Dieu lues pour les fêtes des saints ou les messes votives.

Les rituels

Ce sont les missels utilisés pour les rites particuliers : funérailles, mariages, baptêmes, etc...

La suite des lectures semble avoir été fixée de saint Léon à saint Grégoire, soit entre 450 et 604, écrit le père François Amiot dans son Histoire de la messe. Pour l'Avent, le

Carême, Pâques et la Pentecôte, les passages ont été choisis intentionnellement. Le reste du temps, on recourt tout simplement à la lecture à la suite, ou lectio continua. On lit les épîtres catholiques entre Pâques et la Pentecôte ; de la Pentecôte à l'Avent, on achève les épîtres catholiques et on commence saint Paul ; de l'Épiphanie au Carême, reprise de saint Paul. Pendant les temps de pénitence, l'épître tirée du Nouveau Testament est réservée au dimanche ; pendant la semaine, on prend l'Ancien. Il reste des obscurités, tenant peut-être à ce que la répartition actuelle serait la combinaison de plusieurs systèmes de lectures. Aux fêtes de saints, le choix est eclectique et bien adapté. Une importance très grande est naturellement donnée à saint Paul.

La liturgie des IXe et Xe siècles appelle les brèves indications suivantes. C'est à cette époque que les dimanches après la Pentecôte ont été dotés de messes propres. Jusque-là elles n'en avaient pas. C'est l'achèvement du cycle liturgique dans le rite latin. (...) C'est probablement à Rome qu'a commencé le cycle liturgique qui progressivement a été adopté dans le reste de l'Occident. L'ordre des lectures a été lié à ce cycle liturgique dès le Ve siècle. Il paraît à peu près établi au temps de saint Grégoire, lequel aurait suivi l'ordre de saint Benoît, qui n'était autre que l'ordre traditionnel romain, vers 520. Plus tard, il a [donc] été complété pour les messes après la Pentecôte.

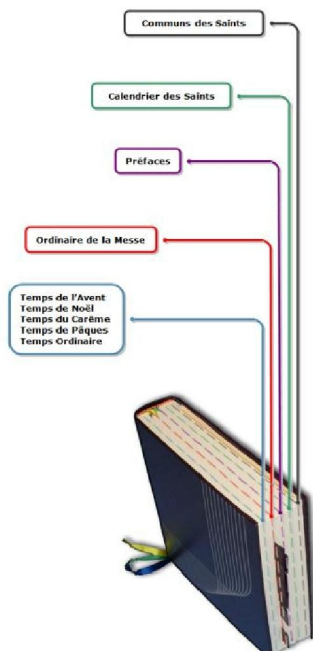
L'ostensoir et le voile huméral



L'ostensoir : c'est un vase sacré en forme de grand soleil pour présenter à l'adoration l'hostie consacrée.

Le **voile huméral** (du latin 'humerus' qui veut dire épaule), est un châle de grande dimension utilisé par le prêtre lorsqu'il porte dans les mains l'ostensoir, particulièrement durant dans la cérémonie de la Bénédiction, ou 'Salut du Saint-Sacrement'.

Connaissance du Missel



Le découpage du missel

Le missel est décomposé en 5 grandes parties :

Le propre du temps : C'est dans cette partie que l'on retrouve les textes propres pour la messe que l'on va célébrer si l'on ne fête pas de saints. Il existe 3 temps particuliers (Avent, Carême, Temps Pascal) auxquels on ajoute le temps « de l'année » ou temps « ordinaire ».

L'ordinaire de la messe : Cette partie contient l'ensemble des textes que l'on dit ordinairement à la messe : Je confesse à Dieu, Kyrie, Credo, Prières Eucharistiques...

Les préfaces : Toutes les préfaces de l'année à l'exception des préfaces propre à un jour particulier (par exemple la préface de l'Assomption)

Le calendrier des saints (sanctoral) : Lorsque l'on fête un saint il existe des textes et des prières particulières. C'est dans cette partie qu'on les retrouve, triés par date.

Les communs : L'ensemble des textes commun aux fêtes de saints, de la Vierge Marie...

Recevoir

... le Cordon Vert

FICHE RECAPITULATIVE (A FAIRE SIGNER DANS LE LIVRET)

Attitude :

Date

✓ tu as conscience d'être un guide spirituel pour les servants 'cordon blanc'		
✓ tu es capable d'aider un plus jeune dans la sacristie		
✓ tu as le souci de te préparer avec recueillement à la célébration de la messe		
✓ tu es attentif à faire régulièrement le point sur ta progression avec un aîné		
✓ tu prends le temps de prier tous les jours		

Connaître :

Date

✓ tu connais le <i>Credo</i> et le sens des mots employés dans la liturgie (alléluia, amen, hosannah)		
✓ tu connais les principales fêtes liturgiques de l'année et leur signification		
✓ tu connais le missel romain et ses différentes possibilités ; tu connais le nom des prières dites par le prêtre (collecte, prière sur les offrandes, préface, épiclese...)		
✓ tu connais les deux parties de la Bible, tu sais retrouver une référence biblique		
✓ tu connais les quatre Évangiles, leurs auteurs et symboles (panneaux église ND)		
✓ tu connais les livres utilisés pour la célébration de l'Eucharistie		
✓ tu sais ce que sont un ostensor et un voile huméral		

Savoir-faire :

Date

✓ tu sais préparer le missel et le présenter à la bonne page tout au long de la messe		
✓ tu sais ordonner la procession des offrandes		
✓ tu sais porter la croix de procession		
✓ tu sais manier les clochettes		
✓ tu sais préparer et manier les cierges		